L'INAUGURATION DU CIRCUIT DE L'ARGOAT

sera, samedi et dimanche

LA RÉVÉLATION DES RICHESSES TOURISTIQUES
DE LA BRETAGNE INTÉRIEURE

AUX touristes qui, cet été, ne vont pas manquer de parcourir la Bretagne intérieure, le Circuit de l'Argoat réserve, à chaque pas, des surprises : monuments religieux, monuments préhistoriques, chaos de rochers, sites incomparables autant qu'ignorés.

Ignorés jusqu'à présent, car une équipe de quelques hommes entreprenants, tels de Dr Rébillé, de Callac; Me Joël Bernard, de Carhaix; M. Leboucher, de Guingamp; Me Rihouay, de Pontivy (deux notaires, un médecin, un agent d'assurances) se sont attachés à découvrir, identifier, répertorier tant de richesses et à dresser l'itinéraire touristique de la Bretagne intérieure.

Le promeneur sera donc guidé désormais dans son périple à travers l'Argoat mais, pour découvrir l'âme d'une région, est-ce assez que d'y passer rapidement. Pour se pénétrer de l'âme bretonne, le visiteur devra, par exemple, s'attarder à bavarder avec ce vieux berger « en peau de bique », appuyé sur sa houlette; cette jeune fille en coiffe de cérémonie dont les difficultés actuelles de la jeunesse rurale attriste sans doute le sourire. Il faut une halte pour écouter sonner les 16 joyeuses cloches de Guiaudat, une halte pour méditer devant les grosses pierres de l'allée couverte de Commana.

Et ceux qui, finalement connaîtront mieux la Bretagne, seront peut-être ces amateurs de plein air descendant en canoë le Blavet, l'Ellé, le Scorff, ou les déversoirs des écluses du canal de Nantes à Brest.

Car ceux-là auront vraiment séjourné en Bretagne intérieure.

(Voir en informations régionales l'article du Dr Rébillé, président du Circuit de l'Argoat).

Reportage photographique
Raymond Georgelin

LE CIRCUIT DE L'ARGOAT

sera inauguré samedi et dimanche

en présence des préfets des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan

ENTRE une double haie de genêts et d'ajoncs, dont les fleurs ponctuent d'or changeants les capricieuses sinuosités des routes de l'Argoat, des visiteurs de marque vont découvrir durant le prochain week-end, à l'occasion de l'inauguration du Circuit de l'Argoat, les mille et une merveilles d'une contrée étonnamment diverse, dont ils ne connaissent sans doute que les rares sites ou monuments, dont la notoriété s'est justement répandue au delà des frontières bretonnes : bois de Huelgoat, lac de Guerlédan, chapelle du Faouët et calvaire de Pleyben.

En effet, de même qu'il suffit à certains touristes hâtifs d'avoir glissé un pied sous la barrière du pont de Kehl pour affirmer revenir d'Allemagne, ou d'avoir vu Naples pour estimer n'attendre plus rien de l'Italie (sans toutefois se résigner à mourir au retour), de même l'estivant des côtes bretonnes se satisfait d'une simple traversée de l'Argoat pour prétendre s'être fait de notre région une juste et définitive opinion : « Evidemment, c'est curieux, ces rochers, ces bois, ces landes; mais quelle monotonie, quelle tristesse et quelle pauvreté !... »

DES TOILES DE MAITRES

Monotone, l'Argoat ? Nous le nions. A qui voudra bien effectuer en flânant le circuit qui va être inauguré en deux trop courtes journées, l'Argoat dévoilera les étonnantes beautés des toiles de maîtres que la nature et le passé ont accrochées aux cimaises de ses collines ou délicatement déposées au creux de ses vallons. Dans un luxe de couleurs, tour à tour éclatantes et voilées, Gauguin aura peint ces fermes basses au toit moussu, ces chênes tortueux, cette statue vermoulue d'une chapelle où la pluie s'infiltre. Ces frondaisons épaisses et bruissantes, ces flaques fangeuses d'un chemin seront signées Renoir. De Cézanne, peintre des soleils provençaux, sera ce

La Bretagne intérieure est riche en charmantes fontaines dont on prête en général, à l'eau, des vertus guérisseuses. Voici celle de St-Nicolas-du-Pélem (C.-du-N.). (Photo « Télégramme »).

dôme brûlant du Menez-Mikel un jour d'été torride, comme nous en éprouvons plus souvent que l'étranger ne l'imagine. De Corot — il les fréquenta — ces ombrages bienfaisants de Mûr-de-Bretagne. La richesse de la palette dominent, émaillés cependant des rouges des coquelicots, des jaunes des blés, dominent, émaillés cependant des rouges de coquelicots, des jaunes des blés, des mauves des digitales et des bruyères... Légende donc que cette grisaille, dont la littérature a terni l'Argoat. Nulle contrée de la moitié septentrionale de la France n'est plus colorée.

UNE CLAIRIERE IRREELLE

Triste, l'Argoat ? Que s'en recherchez-vous tous les charmes cachés ! Cette chapelle nichée au creux de Quénécan, découvrez-là. Vous vous perdrez — elle n'est pas encore signalée — mais tous les chemins y mènent, aussi sûrement qu'à Rome, et vous y parviendrez enfin. C'est là sans doute, avec le hameau tout proche des Forges, le site le plus ravissant de la Bretagne intérieure, blanche et modeste chapelle posée de guingois sur un lit de mousse et de gazon, auréolée d'une immense voûte de feuillages épais nous. Sur toutes les branches les oiseaux s'égosillent. Dans tous les fourrés des ruisseaux égrènent la mélodieuse chanson de leurs cascatelles. Et l'on s'attend à voir surgir du fond de cette clairière irréelle l'éblouissant cortège des fées de la forêt.

POESIE BUCOLIQUE...

Le même charme émane du site grandiose de l'estuaire de l'Aulne à Port-Launay, où l'on se surprend à chercher inutilement au faîte de la colline, qui surplombe l'agglomération, les ruines féodales qui compléteraient à merveille la similitude de ces rives avec celles, pleines d'enchantements, de la Moselle ou du Rhin allemand, à Cochem ou Oberwesel. Les méandres du Blavet à Castennec et du canal à Châteauneuf-du-Faou, les miroirs d'eaux limpides des étangs ou lacs des Forges, Bodélio, Saint-Norgan, Priziac ou Guerlédan sont tout aussi parés de beauté souriante et de poésie bucolique. Ce n'est donc pas sans preuves que nous réfutons l'accusation de tristesse uniforme trop souvent portée à l'égard de l'Argoat.

...ET TRAGIQUE DESOLATION

Pauvres, par contre, certains paysages le sont par l'aridité de leur sol. Est-ce un mal, du simple point de vue touristique ? Si le touriste appréciait l'opulence des champs beaucerons ou des vignobles bourguignons, la grandeur sauvage des cimes pyrénéennes et alpestres ou des plateaux désertiques des Causses et de l'Aubrac ne manque pas de l'enthousiasmer. Des paysages montagneux, l'Argoat en possède tout au long des chaînes de l'Arrée et des Montagnes Noires. Qui ne s'émerveillerait au spectacle des découpures dantesques des gorges du Daoulas, où il semble soudain, à quelques centaines de mètres de la N.I. 64 bis, regrettablement déclassée, que l'on roule désormais sur une route de haute montagne ? Qui ne ressentirait quelques instants d'étonnement angoissé devant cette préfiguration des cataclysmes à tous promis qu'offrent les chaos du Corong et de Toul-Goulic ? Nous irons même, afin que nos visiteurs soient mieux conscients de la tragique désolation du marais du Yeun-Elez et des crêtes décharnées du Trévézel ou de Burtulet, jusqu'à leur souhaiter en ces lieux cette brume insidieuse et ce vent furieux qui permettaient à nos aïeux d'entendre la lugubre complainte des âmes en peine. Et puisque aussi bien certains touristes rechercheront en Argoat les stigmates de cette mélancolie dont on le dit imprégné, indiquons-leur que devant les ouvertures béantes des ossuaires de Lanrivain, Kerpert et autres modestes communes, ils auront tout loisir de méditer sur la vanité de la condition humaine... Sinistre publicité que ces évocations, nous reprochera-t-on ! Nous ne le pensons pas. Des... « dégoûts et des douleurs », il faut de tout pour faire un monde fréquenté par les touristes ! A Bordeaux, les momies de la Tour Saint-Michel; à Paris, les crânes des Catacombes sont honorés de la visite de milliers de curieux.

LES HAUTS LIEUX DE L'ARGOAT

Sur cette terre pauvre s'élèvent, à priori inexplicablement, d'incomparables monuments. Les orgueilleuses flèches des églises de Bourbriac et Bulat-Pestivien qui s'élancent vers le ciel avec une grâce infinie, les riches rétables polychromes de Commana, les fresques des calvaires de Pestivien, Kergrist-Moëlou, Lanrivain, Laz Brasparts séduiront par leur beauté et leur diversité. Ce sera cependant vers les chapelles isolées que les touristes à la recherche de l'âme bretonne se rendront avec prédilection. En ces hauts lieux de l'Argoat, Sainte-Barbe du Faouët, Burtulet de Saint-Servais, Saint-Herbot, Saint-Nicodème et Quelven, près de Pontivy; Notre-Dame du Gran, en Spézet, ils éprouveront cet indicible charme des vieilles pierres rongées de lichen, des toits tapissés de mousse dorée, des tombes enfouies sous les ronces, des ifs bosselés et des pins graciles, dont les branches craquelées psalmodient sous le vent une envoûtante mélopée. Dans la plénitude de ces lieux solitaires ils s'évaderont du temps et prendront soudain conscience de la futilité de leurs préoccupations ordinaires. Et pourtant, quel paradoxe que cet attendrissement du visiteur devant ces sculptures érodées, ces pinacles décapités, ces statues écaillées dont il craindra la ruine. Dans un siècle, dans cinq siècles, le cavalier qui se découpe si bien le soir à l'angle du calvaire de Pleyben pressera encore sa monture, les squelettes des frises de la sacristie de Bulat auront toujours le même rictus, alors que tous ceux qui les contemplent aujourd'hui, en déplorant que ces merveilles subissent les outrages du temps, seront depuis longtemps oubliés, périmés, effacés, sans qu'on soit véritablement fondé à le regretter.

A LA RECHERCHE DE LA SERENITE

Mais il n'est pas que l'intérêt de ces hauts lieux de l'Argoat qui puisse attirer les visiteurs. Si l'itinéraire de notre circuit ne néglige aucune des curiosités essentielles de la région, il conviendra pourtant de s'en évader et de vagabonder au hasard des chemins tourmentés pour découvrir de ci de là un rocher étrange, un mégalithe effondré, une chapelle méconnue des guides, telle celle de Saint-Idunet, en Plounévézel, près de laquelle le saint patron des lieux, malaisément encastré dans une faille du talus, a reçu les jours derniers l'anonyme hommage d'une brassée de genêts. Le promeneur pourra saluer au passage une humble croix de chemin, une fontaine enfouie sous les fougères, la tourelle vacillante d'un manoir abandonné. Et puis il goûtera cet inaltérable enchantement de la solitude dans les forêts murmurantes ou les landes égayées des trilles des merles et des stridences des grillons. Des nuées de fleurs blanches jailliront des bancs d'herbes des ruisseaux. L'air sera doux et tiède. La brise acheminera sans se hâter sur les routes bleues du ciel des cortèges de nuages nacrés. Et le visiteur songera avec bonheur qu'il aura enfin retrouvé la sérénité...

C'est là une sensation tellement inhabituelle en notre époque d'agitation incessante et d'obsession épuisante qu'elle vaut bien d'être cultivée. L'Argoat est là, qui vous attend...

DOCTEUR REBILLE, DE CALLAC
PRESIDENT DU CIRCUIT DE L'ARGOAT.

L'INAUGURATION

LES PREFETS DU FINISTERE, DES C.-du-N. ET DU MORBIHAN, QUI SERONT ENTOURES DE NOMBREUSES PERSONNALITES REGIONALES ET PARISIENNES PRENDRONT PART, SAMEDI ET DIMANCHE PROCHAINS, A L'INAUGURATION DE CE NOUVEAU CIRCUIT TOURISTIQUE DE L'ARGOAT.

Les membres du bureau : le docteur Rébillé, de Callac, président; Me Rihouay, de Pontivy, vice-président; M. Lagathu, du Huelgoat, vice-président ; M. Joël Bernard, de Carhaix, secrétaire et M. Leboucher, de Guingamp ont reçu également les adhésions de MM. les sous-préfets, de Guingamp, Pontivy et Châteaulin ; de M. El Dem, préfet turc, en stage à Pontivy ; de MM. Pléven et A. Crouan, Ihuel, présidents des conseils généraux des C.-du-N. et du Finistère et du Morbihan ; Cambert, sénateur-maire de Pontivy ; des représentants des comités départementaux du Tourisme ; le colonel Donne et l'abbé Boullain, pour les C.-du-N ; le Dr Jacquin, pour le Finistère ; un représentant de M. Decker, maire de Vannes, pour le Morbihan ; M. Courmelin, délégué régional au Tourisme ; le professeur Le Roy, pour la Fédération Thermale de Bretagne ; les commandants de gendarmerie des trois départements ; les ingénieurs en chef des Ponts-et-Chaussées ; M. Toché, représentant le Tourisme-Club de France ; Georges Monmarché, ainsi que des représentants de la Presse parisienne et de la Radio.

Route de Bretagne intérieure...

LE "CIRCUIT TOURISTIQUE DE L'ARGOAT"

sera officiellement inauguré samedi et dimanche

... rayonnant sur les Côtes-du-Nord le Finistère et le Morbihan

Le programme des journées

Vendredi 22 mai

A Guingamp :
20 h 30 : arrivée des invités parisiens en gare.
21 h : dîner.
22 h : circuit des monuments illuminés. Intermède folklorique, place du Centre.

Samedi 23 mai

8 h 15 : rassemblement place du Vally.
8 h 30 : départ de Guingamp.
9 h : Bulat-Pestivien : visite de l'église (Renaissance bretonne).
9 h 30 : passage à Callac, vallée de l'Hière.
10 h : passage à Carhaix.
10 h 30 : passage à Poullaouen.
11 h : Huelgoat, visite de l'allée Violette et du chaos de rochers.
12 h : déjeuner à l'auberge de la Truite, en Locmaria.
14 h : départ.
14 h 20 : Saint-Herbot, visite de la chapelle.
14 h 35 : passage à Loqueffret.
14 h 50 : passage au Roc-Trévézel.
15 h : Commana, visite de l'enclos paroissial.
15 h 20 : Sizun, visite de l'arc de triomphe.
15 h 35 : passage à Saint-Rivoal.
15 h 50 : arrêt au sommet du mont Saint-Michel de Brasparts.
16 h 20 : passage à Brasparts.
16 h 40 : passage à Quimerch.
17 h : estuaire de l'Aulne entre Port-Launay et Châteaulin.
17 h 30 : Pleyben, visite du calvaire.
18 h 15 : passage à Châteauneuf-du-Faou.
18 h 35 : passage à Laz.
19 h : Spézet, visite de la chapelle Notre-Dame du Cran (vitraux).
20 h : Carhaix, dîner à l'hôtel de France.

Dimanche 24 mai

7 h : messe à Carhaix.
8 h 15 : rassemblement devant l'hôtel de France.
8 h 30 : départ de Carhaix.
9 h : passage à Gourin.
9 h 30 : Le Faouet, visite du site de la chapelle Ste-Barbe.
10 h 30 : départ du Faouët.
11 h : Kernascléden, visite de l'église (fresques).
11 h 40 : passage à Guéméné-sur-Scorff.
12 h : arrêt à Castennec, panorama des méandres du Blavet.
12 h 20 : arrêt à la chapelle de Saint-Nicodème.
13 h : Pontivy, déjeuner au restaurant Ty-Breiz.
15 h : visite du château de Pontivy, grand défilé folklorique.
16 h : départ de Pontivy.
16 h 50 : passage à Mûr-de-Bretagne.
17 h : passage à Caurel.
17 h 20 : arrêt aux gorges du Daoulas.
17 h 40 : forêt de Quénécan, visite du site des forges et de l'abbaye de Bon-Repos.
18 h : passage à Gouarec.
18 h 30 : passage à Rostrenen.
18 h 40 : passage à Plounévez-Quintin.
18 h 50 : passage à Saint-Nicolas-du-Pélem.
19 h : passage à Lanrivain.
19 h 20 : Bourbriac, visite de l'église.
20 h : Guingamp, dîner à l'hôtel de l'Avenue.

NOUS voici à quelques jours d'une manifestation fort importante pour le Tourisme breton, manifestation qui va dépasser — heureusement d'ailleurs — le cadre même de notre province.

Samedi et dimanche 23 et 24 mai — de nombreuses personnalités de Bretagne, d'éminents représentants du Tourisme français vont participer à l'inauguration officielle du Circuit de l'Argoat, qui, grâce à l'initiative d'un office touristique vit le jour, voilà sept mois à Carhaix et qu'anime avec un dévouement à toute épreuve, son dirigeant président : le Dr Rebillé, de Callac.

Nous allons durant deux jours, sur les routes des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan, parcourir, au cœur même de la Bretagne, les campagnes verdoyantes, les cours d'eau tranquilles, les sites agrestes, les sous-bois reposants...

Certes une grande partie de cet Argoat — pays des bois — se ressent de déplorables conséquences d'un retard d'évolution indubitable : manque de confort et d'hygiène, réseau routier mal entretenu, insuffisance d'essor économique, mais pour le visiteur — si l'on se place sur le seul plan touristique qui nous préoccupe pour l'instant — n'est-ce pas là région pittoresque, originale et méconnue ?...

Pourrait-on rester insensible au charme de la forêt qui dispense la quiétude de l'âme et le repos des yeux, des ruisseaux qui courent entre les arbres et dont le clapotis des cascadelles se mêle au bruissement des feuilles, au chant des oiseaux ?

Comment ne pas s'attarder aux monuments anciens, aux majestueuses chapelles, aux charmantes fontaines, aux fabuleux calvaires aux croix innombrables sculptées à l'orée des chemins ?

Mais l'invitation aux touristes — qui offre ce « circuit » — ne trouve pas sa justification dans la seule beauté des sites, dans la joie de la pêche ou le plaisir de la gastronomie...

A ces intérêts s'ajoutent ceux du folklore, des costumes bretons, des pardons et fêtes villageoises, de la fréquentation aussi des gens de ce terroir dont l'âme est également pleine de contrastes « alliant une volonté évidente à une sentimentalité inavouée, opposant le désir contagieux du progrès à l'attachement fervent du passé : langue, tradition et manière de vivre. »

Les principales « curiosités » du Circuit

GUINGAMP : basilique monumentale XII^e-XVI^e, fontaine La Piomée XVII^e-XVIII^e, place du Centre maisons du XVI^e, chapelle et façade du lycée XVIII^e.

BOURBRIAC : église XII^e-XVI^e, crypte du X^e, mégalithes, tumulus du Tannoudou, église de Magoar XV^e, vallée du Trieux, étangs.

LANRIVAIN : calvaire XVI^e, église et ossuaire XVI^e, gorges de Toul-Goulic, chaos, chapelle du Guindet.

SAINT-NICOLAS-DU-PELEM : église XV^e, fontaine, chapelle St-Eloi, menhir, étang de Camihuel.

ROSTRENEN : collégiale Notre-Dame du Roncier, fontaine, maisons anciennes, canal de Nantes à Brest, calvaire de Kergriat-Moëlcu.

GOUAREC : pavillon des dues de Rohan, les environs, les forges des Salles, Bonnet-Rouge, gorges du Daoulas, ruines de l'abbaye de Bon-Repos.

MUR-DE-BRETAGNE : lac de Guerlédan, gorges de Poulancre, chapelle de Sainte-Suzanne et cromiech, allée couverte de Coet-Correc.

PONTIVY : ville féodale, château des Ducs, vieilles rues, ville moderne (ex-Napoléonville), ses circuits S. I.

GUÉMENÉ-SUR-SCORFF : remparts et porte du XI^e, classée, Tronscorff, chapelle de Crénénan, église de Kernascléden, fresques, MC.

LE FAOUET : ses halles, ses chapelles, la vallée de l'Ellé.

GOURIN : son église gothique, ses chapelles (Saint-Hervé, Saint-Nicolas), ses carrières, panorama du roc de Toulaëron.

SPEZET : chapelle de Notre Dame du Cran, vitraux 1548 (parmi les plus beaux de Bretagne), roc de Toulaëron, panorama magnifique, vierge de la Montagne Noire.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU : la vallée de l'Aulne, la Montagne Noire, fresques de Paul Sérusier,

BRASPARTS : ensemble, église, ossuaire, calvaire, aux environs, mont Saint-Michel, altitude 380 mètres, gorges du Reun-Du, le Yeun-Elez.

SIZUN : arc monumental XVI^e, ossuaire et église XVI^e, l'Elorn, pêche.

COMMANA : église, calvaire, ossuaire, allée couverte du Mougau, panorama du roc Trévézel.

HUELGOAT : lieux légendaires de la forêt, chapelle Notre-Dame des Cieux, aux environs, église de Saint-Herbot.

CARHAIX-PLOUGUER : patrie de La Tour-d'Auvergne, églises et maisons XVI^e-XVII^e, aux environs, pont gaulois.

CALLAC : ruines de Botmel, XVI^e, gorges du Corong, églises de Plourach, Bulat, Locarn, vallées de l'Hyère et de l'Aulne.

PLEYBEN : grand ensemble, calvaire, église, ossuaire, arc de triomphe, en été illuminations.

CHATEAULIN : église Notre-Dame, panorama de l'Aulne, chapelle Saint-Sébastien en Saint-Ségal.

ROUDOUALLEC : église, site de Castel-Ruffel.

Petit historique d'une prise de conscience...

... ou l'ARGOAT réhabilité

La Basse-Bretagne — écrivait Anatole Le Braz, voici plus de trente ans — se compose de trois zones économiques dont la richesse décroît à mesure que l'on s'enfonce dans les terres : l'Armor, la Ceinture Dorée et l'Argoat... En 1959, alors qu'il semblerait que le progrès technique eut dû niveler les inégalités ancestrales, cette discrimination n'est pas périmée, car l'Argoat — s'il n'est plus ce « pays de charbonniers, d'écorceurs de chênes et de sabotiers », que le grand écrivain chantait avec un attendrissement mélancolique — est demeuré pauvre et sous-développé. Ses indices de revenu par habitant, de nombre d'automobiles et de consommation d'électricité sont parmi les plus bas de France.

Les conditions de vie n'y sont guères souriantes : voies de communication médiocres, habitat insalubre, distractions rares, travail agricole pénible, artisanat et commerce décadents, industrialisation inexistante !... La seule ressource valable est l'élevage, mais l'exploitation locale des produits animaux est loin d'être organisée. On a pu estimer à trente ans le retard d'évolution de l'Argoat...

Ce sous-développement économique d'une région où la natalité fut toujours forte est responsable d'une pléthore de main-d'œuvre agricole. Chaque année, les jeunes ruraux quittent par milliers le sol natal. Cet exode a atteint des proportions dont il est temps de s'émouvoir : Depuis la fin de la « Grande Guerre », la commune de Scrignac a perdu 40 % de sa population, tandis que celle du canton de Callac tombait de 16 000 à 11 000 habitants...

Il en va de même dans tout l'Argoat et ce n'est pas sans étonnement que nous avons appris d'un maire que si des villes comme Brest et Rennes étaient qualifiées de « zones critiques » par certain comité économique, notre région n'avait pas droit à cette appellation parce que le chômage n'y sévissait pas !... « Au Sahara, non plus, il n'y a pas de chômage ! », concluait notre interlocuteur. En une époque où l'on prône la décentralisation, peut-on concevoir une Bretagne centrale vide d'habitants ?...

A cette carence économique de l'Argoat s'est inévitablement associée une lente déchéance du patrimoine artistique que les bâtisseurs de chapelles des XV^e et XVII^e siècles nous ont légué. Le nombre des monuments ruinés ou en voie d'effondrement a justement affligé les personnalités qui ont bien voulu récemment visiter le canton de Callac. Cette lèpre qui ronge les vieilles pierres a sévi en tous lieux de l'Argoat. Les Beaux-Arts et les Conseils Généraux ont pu sauver certains édifices. Mais combien d'autres monuments se sont écroulés, faute pour les autochtones d'avoir entrepris en temps opportun les démarches salutaires ?...

Il est injuste de récriminer contre cet « on » légendaire « qui n'a rien fait pour empêcher cette décadence »... C'est aux gens de l'Argoat qu'il appartient d'inventorier leurs richesses naturelles ou architecturales, de les sauvegarder et de les faire connaître et apprécier de leurs visiteurs...

Une réhabilitation touristique s'imposait

Nous révions depuis longtemps d'une réhabilitation touristique, sinon économique, de notre région. Des entretiens avec les présidents des rares Syndicats d'Initiative de l'Argoat nous apportèrent la certitude que nous trouverions dans chaque localité importante les concours indispensables à la réalisation de nos décisions. C'est pourquoi le « Circuit de l'Argoat » a vu le jour officiellement le 23 octobre 1958 à Carhaix.

En réalité, le « Circuit de l'Argoat » est né un jour ensoleillé de mai 1958, dans une localité de la Lozère (St-Savinien-en-Cartempe) dont le signataire de ces lignes avoue — ignoré qu'elle possédait une église qui recèle d'admirables fresques romaines, si un imposant panneau, placé à l'entrée de l'agglomération, ne s'était chargé de le lui apprendre comme à tout automobiliste respectueux des limitations de vitesse... Ce panneau portait le discret paraphe de la société donatrice. Contact fut pris et cette société privée accepta aussitôt de signaler le « Circuit de l'Argoat » au moyen d'une soixantaine de luxueux panneaux qui créent désormais entre vingt-deux localités un lien inattendu de solidarité.

A Carhaix, un comité fut constitué qui se chargea de préparer l'inauguration des 23 et 24 mai. Toutes les municipalités intéressées furent contactées et bientôt les subventions affluèrent. Aucune des vingt-deux communes principales n'a refusé son aide. Les comités départementaux du tourisme ont contribué à assurer l'équilibre du budget. 50.000 dépliants et des centaines d'affiches sont actuellement sous presse. L'inauguration se déroulera en présence des plus hautes personnalités des trois départements, de délégués d'organisations touristiques et de nombreux journalistes.

Le comité organisateur espère qu'ainsi la presse et la radio porteront au loin la renommée de l'Argoat et attireront un afflux toujours croissant de visiteurs.

Un effort de longue haleine

Ce comité se garde cependant des espoirs chimériques. Le lancement d'une région méconnue — voire sa simple réhabilitation — exige un effort de longue haleine. Si la propagande écrite jouit d'un prestige et d'une efficience indiscutables, la contre-propagande orale doit être réduitée... Il importe que l'Argoat ne déçoive pas ses visiteurs. La signalisation des sites et des monuments doit être perfectionnée. Les routes doivent être améliorées. L'accueil dans les hôtels, les restaurants et les bureaux de renseignements des Syndicats d'Initiative — à l'absence desquels suppléeront les mairies — doit être courtois et souriant. Des terrains de camping devront être installés dans les principales localités.

Enfin, dépliants et guides devront faciliter partout les investigations des touristes et les inciter à séjourner dans notre région dont il convient de vanter — outre les sites et les monuments dont nous avons déjà longuement parlé en ces colonnes — les vertus d'un climat doux et tonifiant, l'originalité du folklore et des traditions, le charme des distractions partout offertes (pêche à la truite, au saumon et au poisson blanc ; promenades ; excursions ; baignades ; canoë même sur le haut cours des rivières morbihannaises ; sans oublier les équipées... gastronomiques).

Des vacances en Argoat apporteront à nos hôtes dynamisme et sérénité ! L'on sourira sans doute de cet aphorisme. Il détient pourtant un pouvoir appréciable : toute la publicité moderne est axée sur de tels slogans ! Du moins, nos termes dithyrambiques ne mentent-ils pas...

Le seul mérite que le comité organisateur du « Circuit » se reconnaisse aura été d'avoir incité les habitants de l'Argoat à prendre conscience des possibilités d'essor touristique que la nature et le passé leur ont léguées. Des communes les plus isolées nous parviennent de péremptoires mises au point :

« Nous avons chez nous — dit l'une — trois menhirs dont l'un est sûrement plus haut que celui dont vous avez parlé récemment ! »

« Notre voie romaine — dit l'autre — comporte encore des dalles d'origine, alors que la vôtre... »

Ces souriantes manifestations de chauvinisme, ces surenchères de proche en proche et l'intérêt qu'y portent les élus de la région ont permis, les semaines passées, la création de Syndicats d'Initiative à St-Nicolas-du-Pélem, à Rostrenen, à Gouarec et à Gourin. D'autres localités dépourvues de S.I. — telles Le Faouët, Brasparts et Sizun — se doivent de suivre cet exemple. Quant aux Syndicats d'Initiative déjà existants, ceux de Pontivy, Guingamp, Mûr, Callac et tous ceux de la Vallée de l'Aulne, les multiples contacts qu'ils ont pris et prendront à l'avenir, dans le cadre de la création collective du « Circuit de l'Argoat », sont garants de la continuité et de la réussite de leurs efforts.

Le comité organisateur du « Circuit de l'Argoat » ose croire qu'il a réhabilité le prestige touristique d'une région qui lui est chère. Puisse sa modeste entreprise être le signal d'un renouveau de l'Argoat dans tous les autres domaines économiques !

par Edmond REBILLÉ
Président du CIRCUIT DE L'ARGOAT